

LA MORT PAR INCARCÉRATION JUSQU'EN FIN DE VIE

Reportage sur ces hommes âgés et handicapés

dans une prison d'Etat en Pennsylvanie

Joshua Vaughn / THE APPEAL

En Pennsylvanie, plus de 5.400 personnes sont condamnées à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle.

Aux États-Unis, une personne sur dix purgeant sa condamnation à vie sans possibilité de libération conditionnelle est incarcérée en Pennsylvanie. L'État est classé au deuxième rang derrière celui de Floride.

Dès leurs condamnations ces personnes ont la quasi-certitude de mourir en prison si la législation ne permet aucune admissibilité à la libération conditionnelle ou des changements au processus de commutation. D'autres États ont pris des mesures pour réduire les décès par incarcération, comme le Massachusetts, qui envisage actuellement un projet de loi qui permettrait aux personnes condamnées pour meurtre d'être éligibles à la libération conditionnelle après 25 ans de prison.

En novembre dernier, le *Pennsylvania Department of Corrections* a autorisé *The Appeal* (*) à se rendre à l'intérieur de *SCI Laurel Highlands*, une prison du sud-ouest de l'État qui héberge un grand nombre de personnes nécessitant des soins personnels et à long terme. La prison offre des soins infirmiers qualifiés et des soins palliatifs à certains des hommes les plus âgés du système carcéral de Pennsylvanie.

En 1976, moins de 700 personnes dans le système pénitentiaire de Pennsylvanie étaient condamnées à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle. Fin 2018, plus de 5.400 personnes étaient condamnées à perpétuité en Pennsylvanie, un nombre presque égal à la population totale incarcérée dans l'ensemble de son système carcéral dans les années 1960/1970. Bien qu'il y ait eu un effort renouvelé sous la direction du lieutenant-gouverneur John Fetterman, président du *Board of Pardons*, pour fournir plus de commutations des peines de prison à vie, le processus a stagné pendant plusieurs décennies.

De 1971 à 1978, sous l'administration du gouverneur Milton Shapp, 251 personnes ont eu une commutation de leur peine d'emprisonnement à perpétuité. Depuis son départ, seules 51 personnes ont vu leur peine commuée.

En septembre 2019, le *Board of Pardons* a recommandé des commutations pour 9 personnes seulement alors que des milliers resteront en prison avec très peu de chances de libération.

(*) *The Appeal* est une publication américaine qui traite des questions pénales

Un homme, en prison depuis plus de 40 ans, raconte ses débuts de culturiste lors de son incarcération. Des photos sont accrochées aux murs de sa chambre. «J'avais 22 ans, j'étais muet et j'avais un pistolet». Aujourd'hui âgé de 65 ans, son corps est fragile et cassé. Il comptait sur un fauteuil roulant pour sa mobilité mais sa main droite recroquevillée à cause de l'arthrite dégénérative l'en a privé. Il dit s'être cassé la nuque deux fois pendant son incarcération, lors d'une bagarre alors qu'il était jeune et plus récemment lors d'une chute. Il espère encore un jour sortir de prison afin de pouvoir encadrer les jeunes hommes pour les empêcher de «gâcher leur vie».

En 1980, moins de 10 personnes purgeant une peine d'emprisonnement à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle en Pennsylvanie avaient plus de 65 ans. Fin 2018, elles étaient plus de 700.

Plus de la moitié des personnes incarcérées en Pennsylvanie qui ont été condamnées à mort ont purgé plus de 20 ans; près de 400 sont en prison depuis au moins 40 ans. L'âge moyen d'une personne purgeant une peine d'emprisonnement à perpétuité dans l'État est maintenant de près de 50 ans.

En raison du vieillissement de la population carcérale, le *SCI Laurel Highlands* est devenu un établissement médical. Il est courant de voir des prisonniers connectés à des réserves d'oxygène ou à d'autres équipements médicaux descendre les couloirs en fauteuil roulant. Les hommes dorment dans des lits médicalisés et reçoivent des services similaires à un établissement de soins infirmiers qualifiés. Plusieurs des hommes reçoivent des soins palliatifs.

SCI Laurel Highlands a même une clinique de dialyse pour les hommes en insuffisance rénale ou souffrant d'autres maladies rénales.

Selon le *Pennsylvania Department of Corrections*, plus de 350 personnes sont décédées de « causes naturelles » alors qu'elles purgeaient une peine à perpétuité.

Cette année, le sénateur d'État Sharif Street, un démocrate, a réintroduit un projet de loi qui accorderait l'admissibilité à la libération conditionnelle après 20 à 30 ans de prison aux personnes condamnées pour meurtre ... Mais le projet fait face à une forte résistance au sein de l'Assemblée législative de Pennsylvanie dirigée par les républicains.